

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 4 Juin 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE

Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-12, 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

43<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 45.094

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Favillon, 31 et dans nos bureaux  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS :  
B.-du-Rh. et départes. 3 mois 6 mois 1 an  
mensuels limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## TRIBUNE LIBRE

### Hommage à l'Angleterre

Tandis que nos amis les Italiens commémoreraient à Rome — le gouvernement français était représenté par M. Henry Simon, ministre des Colonies, qui a prononcé à cette occasion un fort beau discours — le troisième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Angleterre, une manifestation des plus émouvantes avait lieu le même jour, vendredi, devant la Sorbonne, à Paris. En présence de M. le président de la République et de tous les ambassadeurs des puissances alliées, la France célébrait la fête annuelle de la Grande-Bretagne, de ses colonies, de ses protectorats et de ses dominions. C'était l'« Empire Day ».

A cette cérémonie d'un caractère grandiose et qui fit battre les cœurs, plusieurs discours ont été prononcés par M. le ministre de la Marine, M. Georges Leygues, et par M. Millerand, exaltant l'effort admirable de l'Angleterre sur mer pour conserver la maîtrise des océans, assurer les communications des nations alliées avec le reste du monde, abattre la piraterie sous-marine criminellement pratiquée par la vertueuse Allemagne. Parmi ces discours, celui de M. Paul Deschanel, qui présidait, mérite une mention spéciale. C'est une incomparable page d'histoire qui restera, aussi recommandable par la précision et l'exactitude de la documentation que par l'élevation de la pensée et l'élegance du style.

Aucune puissance n'était plus éloignée de la guerre que le Royaume-Uni. Seule au monde l'Allemagne intéressée, et pour cause, conteste les sentiments profondément pacifiques de la grande Albion. Mais le kaiser a beau prendre à témoin son « vieux Dieu » qu'il n'a pas voulu cette guerre, les savants, de sa prophétie, ont beau s'évertuer à soutenir que la jalouse Angleterre et la France revancharde n'ont pu seules déclencher, le port de la responsabilité des flots de sang qui coulent depuis bientôt quatre ans.

La vérité, c'est que Guillaume II se trompait sur le compte de la Grande-Bretagne. Il croyait que les hommes d'État anglais, par amour de la paix, avaleraient toutes les couleuvres, étaient prêts à tous les sacrifices, sa piété psychologique, tant de fois prise en défaut, mériterait l'Angleterre à l'aune de l'Allemagne. Le traité par lequel était garantie la neutralité de la Belgique n'était à ses yeux qu'un « chiffon de papier ». Pourquoi l'Angleterre en ferait-elle plus de cas ? Et les hordes teutonnes se précipitèrent en avalanche sur l'admirable et vaillante petite nation belge.

La Grande-Bretagne, fidèle à sa signature, courut au devoir et à l'honneur. Mais elle n'avait jamais songé qu'à la guerre sur mer. Reine des eaux, sa puissante flotte eut tout fait de balayer les vaisseaux allemands et de les condamner à l'immobilité dans leurs ports. Sur terre, elle était d'autant moins prête que, jusqu'au bout, elle avait espéré conserver la paix à l'Europe. Or c'est sur terre qu'étaient frappés les coups les plus terribles. Qu'allait devenir la petite armée du maréchal French pour laquelle Guillaume II n'avait pas assez de dédain et de mépris ?

Quelle transformation ! De 150.000 hommes, elle ne tarda pas, par un effort étonnant et persévérant de volonté, à être portée à quatre et à cinq cent mille hommes. Le « recrutement volontaire » était seul intervenu jusque-là. L'Angleterre fit mieux. Bouleversant ses habitudes et ses mœurs, elle n'a pas craint d'insérer chez elle le service obligatoire. Ses colonies, ses protectorats, ses dominions ne lui ont pas manqué leur concours. Et voilà quelle oppose aujourd'hui à l'ennemi du genre humain des armées aussi formidables que les plus formidables armées continentales.

La haine de l'Allemagne a éclaté dès lors en menaces terribles. — Tout beau ! L'Angleterre est fière de ses escadrons. C'est sur mer que la puissance allemande la frappera mortellement. La terreur sous-marine coulera par le fond ses cuirassés géants. Vaincue sur mer, la Grande-Bretagne implorera la

paix à genoux, avant six mois. — Un an et demi s'est écoulé depuis cette insolente menace. A la piraterie sous-marine, la barbarie tedesque a ajouté la piraterie aérienne. En vain ! Le seul effet qu'aient produit sur l'Angleterre ces assassinats de vieillards, de femmes et d'enfants sans défense, a été une volonté plus déterminée de vaincre, une obstination plus inflexible à détruire le militarisme prussien, à terrasser l'impérialisme allemand.

C'est que Lloyd George et tous les hommes d'État anglais savent bien qu'il n'y a point de sécurité pour le monde, tant que restera debout l'absolutisme des Hohenzollern et des Habsbourg. La lutte est engagée entre les forces de progrès et les forces de régression, entre la Liberté et la Servitude. Duel à mort. Les nations civilisées seront-elles condamnées à subir la loi germanique et à se laisser « organiser » par la « Kultur », ou poursuivront-elles, indépendantes et libres, le développement de leurs destinées ? Tel est l'enjeu.

Il faut gagner la guerre ou passer sous le joug. Dilemme angoissant ! La Grande-Bretagne, comme la France, comme l'Italie, comme les États-Unis, comme toutes les puissances qui combattent pour le Droit et la Liberté, veut le gagner. De là cet effort merveilleux, gigantesque, auquel la France rendait l'autre jour un hommage public et mérité. La guerre a scellé à jamais l'union des deux grandes démocraties de l'Europe occidentale : fraternité d'aujourd'hui, monde nouveau, en attendant les bases de cette « Société des Nations », idéal de tous les esprits d'élite et de tous les nobles cœurs.

Henri Michel,  
Sénateur.

PROPOS DE GUERRE  
**La Saison des Poires**

Je m'excuse de revenir sur un sujet traité cent fois, mais il est des choses qui ont besoin d'être redites.

L'archevêque de Cologne avait demandé au Pape de s'entretenir auprès des gouvernements alliés afin que le jour de la Fête-Dieu ne fût pas célébré dans les villes occupées par les troupes allemandes. Le Pape a transmis la requête, et les Alliés ont accepté la trêve. L'archevêque de Cologne promena son ostensorio à l'abri des bombes et chanta en toute sécurité les laudes du vieux bon Dieu.

Pendant ce temps, les gothas venaient sur Paris et dévalaient leur rayon quotidien de fer. Comme par hasard, une église fut atteinte. Y a-t-il eu des victimes parmi les fidèles ? On ne sait, mais peu importe.

Ce qui compte, c'est que, tandis que les aviateurs anglais et français s'abstenaient d'aller bombarder les villes allemandes en vertu de la parole donnée, les aviateurs boches, eux, venaient bombarder Paris.

Là-dessus on s'est une fois encore scandalisé, et le sempiternel refrain a été repris en chœur par les journaux alliés :

— Les Boches sont des canailles, des gens sans parole et sans honneur. C'est odieux ! etc.

Mais oui, c'est odieux ! Mais oui, les Boches sont des canailles et des gens sans honneur ! Saprissi, nous devrions commencer à le savoir !... Comment faudra-t-il qu'ils nous le prouvent ? Comment faudra-t-il qu'ils nous disent que nous sommes des naïfs, des naïfs, des joberds, des poires ?

Voilà quatre ans qu'ils se paient notre tête de toutes les façons, méthodiquement ; qu'ils nous roulent comme poisson dans la farine, et nous ne sommes pas guéris, nous ne sommes jamais guéris ! C'est vraiment admirable, admirable et décourageant.

Il est permis de se faire gruger une fois par un gredin, mais si malgré ça on persiste à traiter avec lui, alors il n'y a plus qu'à se taire — et à laisser rire la galerie.

ANDRÉ NEGIS.

### Le Bombardement de Cologne

Il y a eu 41 morts et 47 blessés

Bâle, 3 Juin.

Le Conseil municipal de Cologne a discuté longuement, avant-hier, la dernière attaque aérienne contre la ville ; deux officiers supérieurs d'aviation sont venus spécialement pour assister à la séance et défendre les autorités militaires contre les reproches dont ils ont été l'objet pour le manque d'efficacité des mesures de protection prises par le maire. Le nombre des victimes a été de 41 morts et 47 blessés.

## LA GUERRE

### Nous maintenons partout nos positions

#### Entre l'Ourcq et la Marne nos troupes contre-attaquent et avancent

Paris, 3 Juin.

Le président de la République a fait remettre au comte Bonin Longue, ambassadeur d'Italie en France, les insignes de la Grand-Croix de la Légion d'honneur. Le gouvernement de la République avait choisi la date du 3 Juin, jour de la fête nationale italienne du Statuto, pour conférer cette haute dignité à l'ambassadeur de la nation amie et alliée.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 3 Juin.

Voici huit jours que dure la bataille engagée par le front et plus elle va, plus elle augmente en violence. Disons tout d'abord, avant que de passer en détail les opérations, que nous paraissions être arrivés au moment où l'ennemi sera fini. Nous employons là une forme conditionnelle parce qu'en réalité nous ne sommes pas parvenus à des fluctuations dangereuses.

L'ennemi n'a engagé que la moitié de ses réserves générales à peu près dans cette action, qui même en désespéré. Il lui reste donc encore la possibilité d'attaquer sur un autre point, et c'est d'ailleurs parce que tel est le danger que nous avons commandement n'était venu à la parade entre l'Aisne et la Marne qu'avec une extrême prudence. Toutefois, il semble bien que les Allemands font en ce moment le suprême effort en vue d'une décision. Hier, nos réserves, qui n'ont eu d'autre avantage en action, ont été engagées sur l'Ourcq et la Marne sur les flancs de l'ennemi. Non seulement nous sommes parvenus ainsi à arrêter la progression des Boches, mais en beaucoup d'endroits nous leur avons imprimé un recul.

L'ennemi continuera sans doute à attaquer. De notre côté, il faut sans doute prévoir des ripostes nécessaires. La formidable mêlée n'est pas près de finir. Le danger est beaucoup moins grand. Il n'a pas disparu. Demeurons fermes.

MARIUS RICHARD.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

## LA GUERRE

### Nous maintenons partout nos positions

#### Entre l'Ourcq et la Marne nos troupes contre-attaquent et avancent

Paris, 3 Juin.

Le président de la République a fait remettre au comte Bonin Longue, ambassadeur d'Italie en France, les insignes de la Grand-Croix de la Légion d'honneur. Le gouvernement de la République avait choisi la date du 3 Juin, jour de la fête nationale italienne du Statuto, pour conférer cette haute dignité à l'ambassadeur de la nation amie et alliée.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 3 Juin.

Voici huit jours que dure la bataille engagée par le front et plus elle va, plus elle augmente en violence. Disons tout d'abord, avant que de passer en détail les opérations, que nous paraissions être arrivés au moment où l'ennemi sera fini. Nous employons là une forme conditionnelle parce qu'en réalité nous ne sommes pas parvenus à des fluctuations dangereuses.

L'ennemi n'a engagé que la moitié de ses réserves générales à peu près dans cette action, qui même en désespéré. Il lui reste donc encore la possibilité d'attaquer sur un autre point, et c'est d'ailleurs parce que tel est le danger que nous avons commandement n'était venu à la parade entre l'Aisne et la Marne qu'avec une extrême prudence. Toutefois, il semble bien que les Allemands font en ce moment le suprême effort en vue d'une décision. Hier, nos réserves, qui n'ont eu d'autre avantage en action, ont été engagées sur l'Ourcq et la Marne sur les flancs de l'ennemi. Non seulement nous sommes parvenus ainsi à arrêter la progression des Boches, mais en beaucoup d'endroits nous leur avons imprimé un recul.

L'ennemi continuera sans doute à attaquer. De notre côté, il faut sans doute prévoir des ripostes nécessaires. La formidable mêlée n'est pas près de finir. Le danger est beaucoup moins grand. Il n'a pas disparu. Demeurons fermes.

MARIUS RICHARD.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

## LA GUERRE

### Nous maintenons partout nos positions

#### Entre l'Ourcq et la Marne nos troupes contre-attaquent et avancent

Paris, 3 Juin.

Le président de la République a fait remettre au comte Bonin Longue, ambassadeur d'Italie en France, les insignes de la Grand-Croix de la Légion d'honneur. Le gouvernement de la République avait choisi la date du 3 Juin, jour de la fête nationale italienne du Statuto, pour conférer cette haute dignité à l'ambassadeur de la nation amie et alliée.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 3 Juin.

Voici huit jours que dure la bataille engagée par le front et plus elle va, plus elle augmente en violence. Disons tout d'abord, avant que de passer en détail les opérations, que nous paraissions être arrivés au moment où l'ennemi sera fini. Nous employons là une forme conditionnelle parce qu'en réalité nous ne sommes pas parvenus à des fluctuations dangereuses.

L'ennemi n'a engagé que la moitié de ses réserves générales à peu près dans cette action, qui même en désespéré. Il lui reste donc encore la possibilité d'attaquer sur un autre point, et c'est d'ailleurs parce que tel est le danger que nous avons commandement n'était venu à la parade entre l'Aisne et la Marne qu'avec une extrême prudence. Toutefois, il semble bien que les Allemands font en ce moment le suprême effort en vue d'une décision. Hier, nos réserves, qui n'ont eu d'autre avantage en action, ont été engagées sur l'Ourcq et la Marne sur les flancs de l'ennemi. Non seulement nous sommes parvenus ainsi à arrêter la progression des Boches, mais en beaucoup d'endroits nous leur avons imprimé un recul.

L'ennemi continuera sans doute à attaquer. De notre côté, il faut sans doute prévoir des ripostes nécessaires. La formidable mêlée n'est pas près de finir. Le danger est beaucoup moins grand. Il n'a pas disparu. Demeurons fermes.

MARIUS RICHARD.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

## LA GUERRE

### Nous maintenons partout nos positions

#### Entre l'Ourcq et la Marne nos troupes contre-attaquent et avancent

Paris, 3 Juin.

Le président de la République a fait remettre au comte Bonin Longue, ambassadeur d'Italie en France, les insignes de la Grand-Croix de la Légion d'honneur. Le gouvernement de la République avait choisi la date du 3 Juin, jour de la fête nationale italienne du Statuto, pour conférer cette haute dignité à l'ambassadeur de la nation amie et alliée.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 3 Juin.

Voici huit jours que dure la bataille engagée par le front et plus elle va, plus elle augmente en violence. Disons tout d'abord, avant que de passer en détail les opérations, que nous paraissions être arrivés au moment où l'ennemi sera fini. Nous employons là une forme conditionnelle parce qu'en réalité nous ne sommes pas parvenus à des fluctuations dangereuses.

L'ennemi n'a engagé que la moitié de ses réserves générales à peu près dans cette action, qui même en désespéré. Il lui reste donc encore la possibilité d'attaquer sur un autre point, et c'est d'ailleurs parce que tel est le danger que nous avons commandement n'était venu à la parade entre l'Aisne et la Marne qu'avec une extrême prudence. Toutefois, il semble bien que les Allemands font en ce moment le suprême effort en vue d'une décision. Hier, nos réserves, qui n'ont eu d'autre avantage en action, ont été engagées sur l'Ourcq et la Marne sur les flancs de l'ennemi. Non seulement nous sommes parvenus ainsi à arrêter la progression des Boches, mais en beaucoup d'endroits nous leur avons imprimé un recul.

L'ennemi continuera sans doute à attaquer. De notre côté, il faut sans doute prévoir des ripostes nécessaires. La formidable mêlée n'est pas près de finir. Le danger est beaucoup moins grand. Il n'a pas disparu. Demeurons fermes.

MARIUS RICHARD.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

## LA GUERRE

### Nous maintenons partout nos positions

#### Entre l'Ourcq et la Marne nos troupes contre-attaquent et avancent

Paris, 3 Juin.

Le président de la République a fait remettre au comte Bonin Longue, ambassadeur d'Italie en France, les insignes de la Grand-Croix de la Légion d'honneur. Le gouvernement de la République avait choisi la date du 3 Juin, jour de la fête nationale italienne du Statuto, pour conférer cette haute dignité à l'ambassadeur de la nation amie et alliée.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 3 Juin.

Voici huit jours que dure la bataille engagée par le front et plus elle va, plus elle augmente en violence. Disons tout d'abord, avant que de passer en détail les opérations, que nous paraissions être arrivés au moment où l'ennemi sera fini. Nous employons là une forme conditionnelle parce qu'en réalité nous ne sommes pas parvenus à des fluctuations dangereuses.

L'ennemi n'a engagé que la moitié de ses réserves générales à peu près dans cette action, qui même en désespéré. Il lui reste donc encore la possibilité d'attaquer sur un autre point, et c'est d'ailleurs parce que tel est le danger que nous avons commandement n'était venu à la parade entre l'Aisne et la Marne qu'avec une extrême prudence. Toutefois, il semble bien que les Allemands font en ce moment le suprême effort en vue d'une décision. Hier, nos réserves, qui n'ont eu d'autre avantage en action, ont été engagées sur l'Ourcq et la Marne sur les flancs de l'ennemi. Non seulement nous sommes parvenus ainsi à arrêter la progression des Boches, mais en beaucoup d'endroits nous leur avons imprimé un recul.

L'ennemi continuera sans doute à attaquer. De notre côté, il faut sans doute prévoir des ripostes nécessaires. La formidable mêlée n'est pas près de finir. Le danger est beaucoup moins grand. Il n'a pas disparu. Demeurons fermes.

MARIUS RICHARD.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

## LA GUERRE

### Nous maintenons partout nos positions

#### Entre l'Ourcq et la Marne nos troupes contre-attaquent et avancent

Paris, 3 Juin.

Le président de la République a fait remettre au comte Bonin Longue, ambassadeur d'Italie en France, les insignes de la Grand-Croix de la Légion d'honneur. Le gouvernement de la République avait choisi la date du 3 Juin, jour de la fête nationale italienne du Statuto, pour conférer cette haute dignité à l'ambassadeur de la nation amie et alliée.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 3 Juin.

Voici huit jours que dure la bataille engagée par le front et plus elle va, plus elle augmente en violence. Disons tout d'abord, avant que de passer en détail les opérations, que nous paraissions être arrivés au moment où l'ennemi sera fini. Nous employons là une forme conditionnelle parce qu'en réalité nous ne sommes pas parvenus à des fluctuations dangereuses.

L'ennemi n'a engagé que la moitié de ses réserves générales à peu près dans cette action, qui même en désespéré. Il lui reste donc encore la possibilité d'attaquer sur un autre point, et c'est d'ailleurs parce que tel est le danger que nous avons commandement n'était venu à la parade entre l'Aisne et la Marne qu'avec une extrême prudence. Toutefois, il semble bien que les Allemands font en ce moment le suprême effort en vue d'une décision. Hier, nos réserves, qui n'ont eu d'autre avantage en action, ont été engagées sur l'Ourcq et la Marne sur les flancs de l'ennemi. Non seulement nous sommes parvenus ainsi à arrêter la progression des Boches, mais en beaucoup d'endroits nous leur avons imprimé un recul.

L'ennemi continuera sans doute à attaquer. De notre côté, il faut sans doute prévoir des ripostes nécessaires. La formidable mêlée n'est pas près de finir. Le danger est beaucoup moins grand. Il n'a pas disparu. Demeurons fermes.

MARIUS RICHARD.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux fenêtres de leur petites maisons ombragées. Ils n'avaient pas voulu se rendre dans les abris.

### Le bombardement de Paris

Le canon à longue portée a tiré aujourd'hui

Paris, 3 Juin.

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris aujourd'hui.

### Les raids d'avions

Les victimes du dernier gotha

Paris, 3 Juin.

Le gotha qui, l'autre nuit, passa au-dessus d'un quartier populaire de Paris a endommagé quelques immeubles et fait vingt-quatre victimes, cinq enfants, douze femmes et sept hommes dont un soldat et un gardien de la paix. Le plus grand de ceux qui ont été atteints étaient sortis sur le seuil, soit aux

verte de sans échec sa horlogerie dont l'arrière profondément bossé semblait avoir reçu un énorme coup de marteau.

### Les avions boches bombardent les hôpitaux

Londres, 3 Juin.  
Un correspondant canadien sur le front occidental télégraphie, le 31 mai :

Trois hôpitaux canadiens ont été partiellement détruits par les avions allemands depuis le 29 mai. Un grand nombre de blessés ont été tués ou blessés. De multiples éclats de bombes sont tombés dans les salles. Des brancards et cantonnements ont été détruits ou partiellement démolis dans ces opérations aériennes des Allemands, au cours desquelles la présence de femmes et de petits enfants n'a pas empêché l'ennemi de son œuvre de tragique destruction.

### Un prince allemand tué sur la Marne

Paris, 3 Juin.  
Le prince de Ruchau, général commandant une division bavaroise, qui a été battu au plateau de Californie, dans l'Aisne, a été tué en arrivant aux bords de la Marne.

### LA GUERRE AÉRIENNE

#### Les Anglais continuent de bombarder la côte belge

Amsterdam, 3 Juin.  
Le correspondant du *Telegraph* à la frontière, parlant de l'explosion en Flandre-jeudi soir, dit qu'un raid est lieu sur l'usine connue sous le nom de la « Brugseste », où se font les réparations de canons et les magasins de munitions. Cette usine doit être partiellement détruite et de nombreux soldats ont été tués. Le port de Zeebrugge et les dépôts d'artillerie le long du canal, ainsi que la « Côte dans la direction d'Ostende, ont été aussi bombardés. Les bombardements de ces jours derniers ont retardé la réparation des canons de la côte de Zeebrugge qui continuent d'être inutilisables.

#### Un zeppelin abattu dans la Mer du Nord

Londres, 3 Juin.  
Une dépêche de Copenhague aux journaux anglais annonce qu'un zeppelin a été abattu hier matin dans la mer du Nord par un contre-torpilleur anglais. L'équipage entier aurait péri.

### Les Paris politiques et la Situation militaire

#### La C. G. T. n'envoie pas de délégués en Amérique

Paris, 3 Juin.  
Le journal *Oui*, commentant la réunion de la C. G. T., au cours de laquelle les syndicalistes auraient décidé de renoncer à envoyer actuellement des délégués en Amérique, dit que c'est l'idée qui fut exprimée par les travaillistes anglais qui devaient prendre part à la délégation.

Après un moment de vues avec la groupe socialiste, les délégués de la C. G. T. déclarèrent qu'en présence de la gravité des événements, il importait de ne pas consacrer des ressources au gouvernement des choses irritantes d'ordre politique devaient être écartées et qu'on ne devait avoir qu'une seule préoccupation : les intérêts de la défense nationale.

#### M. Clemenceau à la Commission de l'Armée

Paris, 3 Juin.  
La Commission de l'Armée, réunie ce matin à la Chambre, sous la présidence de M. René Renoult, a entendu de 10 heures 30 à midi, M. le président du Conseil sur la situation militaire générale et l'état des opérations en cours et l'utilisation des effectifs militaires.

#### Les explications de M. Clemenceau

Paris, 3 Juin.  
Des déclarations faites par les membres de la Commission de l'Armée, il résulte que les explications de M. Clemenceau, par la précision des renseignements et leur netteté, ont produit sur la Commission tout entière l'impression la plus satisfaisante. Après avoir montré quelle était la situation exacte sur le front, au moment actuel, situation qui s'améliore d'heure en heure, M. Clemenceau a répondu à la Commission des renseignements très détaillés.

#### LA BARBARIE ALLEMANDE

##### LES ATROCITÉS DES SOUS-MARINS

Londres, 3 Juin.  
Un récit particulièrement terrible des atrocités commises par un sous-marin allemand, a été ajouté à tant d'exemples précédents dans les annales de guerre sous-marine a été fait aujourd'hui, par Joseph Mason, pêcheur de Boston, rapatrié d'Allemagne après quatorze mois de captivité. Mason périt les deux mains à la suite des traitements inhumains que lui infligeaient les Allemands.

#### Les Américains en France

##### Pour loger leurs troupes

Genève, 3 Juin.  
Les bureaux d'achat du gouvernement américain viennent de passer aux entreprises suisses de charpente et de menuiserie une commande de 3,000 baraques en bois pour les troupes américaines. La dépense est de dix-huit millions de francs.

#### Les Orphelins de la Guerre dans le Midi

Paris, 3 Juin.  
Un nouveau convoi très nombreux d'orphelins de la guerre et enfants de mobilisés, est

malheureux avait presque perdu connaissance lorsqu'un second sous-marin allemand s'approcha de la chaloupe chargée déjà de neuf cadavres, recueillant le survivant et l'emmena prisonnier en Allemagne.

### LA GUERRE EN ORIENT

#### Sur le Front de Macédoine

##### La Victoire des troupes grecques

Salonique, 3 Juin.  
La victoire franco-hellénique du 30 mai, a redonné aux Espérances et, malgré le temps défavorable, tout s'est déroulé conformément au plan du haut commandement. La préparation d'artillerie avait été efficace et les destructions avaient été conduites avec méthode et précision.

##### LES PROPOS ALARMISTES

#### Devant le 3<sup>e</sup> Conseil de Guerre de Paris

##### Le procès Rappoport

Paris, 3 Juin.  
Aujourd'hui, a commencé devant le 3<sup>e</sup> Conseil de guerre de Paris, où il est inscrit pour deux audiences, le procès intenté contre Charles-Léon Rappoport, publiciste, pour propos alarmistes, en vertu de la loi du 3 août 1914.

Voici dans quelles circonstances les faits se sont produits : Le dimanche, 24 mars dernier, second jour du bombardement de Paris par les canons à longue portée des Allemands, alors que le public commençait à apprendre que les projectiles n'étaient pas lancés par des avions, Charles Rappoport, comme il l'avait fait, lors de précédents, se réfugia dans la cave de son immeuble où étaient présentes déjà une quinzaine de personnes parmi lesquelles plusieurs dames.

Rappoport, qui exposa l'état d'accusation, se mit à parler non pas en quelques phrases, mais longuement et ce fut une conférence qu'il prononça. Après quelques considérations générales sur la guerre, Rappoport expliqua qu'il ne s'agissait pas d'un bombardement par avions mais par canons, qu'il avait rencontré la veille un ami de Clemenceau qui avait informé que le gouvernement allait partir de nouveau à Bordeaux, Paris est en danger, poursuivait-il.

Continuant son discours, Rappoport, d'après les renseignements qu'il avait pu recueillir, était supérieure à la science française, que d'ailleurs nos généraux étaient des incapables et qu'ils se contentaient d'adresser des lettres à Dieu et à Sainte-Geneviève pour sauver la France.

L'audience est ouverte à 1 heure. L'accusé est introduit. Après avoir déclaré son état civil, Charles Rappoport, né à Paris (Seine), le 14 juin 1865, naturalisé français en 1899, l'appel des témoins a été fait. Ceux de l'accusation qui ont entendu les propos de Rappoport au nombre de six, ont répondu à tous à l'appel de leur nom. Il en est de même de ceux de la défense, au nombre de quatre : MM. Jean Longuet, Raifin-Dugens, René Mouton, Raifin, députés ; Le Foyer ; Mme Séverine.

Le commissaire du gouvernement, M. Morin demande alors que diligence soit faite par les experts de la Société pour les conclusions de la défense. L'audience continue.

Le 3<sup>e</sup> Conseil de guerre vient de condamner Rappoport à six mois de prison et 300 francs d'amende, avec application de la loi de suris.

Il avait répondu affirmativement aux trois questions qui lui furent posées.

phelins de mère, provenant de la zone des armées, des divers arrondissements de Paris et de la banlieue de Paris inscrits ces derniers jours à la permanence de l'Association des Orphelins de la guerre, au quai d'Orléans, partira demain matin pour les colonies de Marseille et des Alpes-Maritimes.

### La Question du Rhône navigable

Lyon, 3 Juin.  
La Commission interdépartementale constituée pour l'étude de tous projets tendant à l'utilisation du Rhône pour la navigation du fleuve, son utilisation pour l'irrigation et la création de la force motrice, s'est réunie à Lyon, sous la présidence de M. Gourju, conseiller général du Rhône.

Elle était présente :  
Conseillers généraux du département du Rhône : MM. Gourju, Harriot, Pays, Peyret, Chambard, de la Bruyère, Biron, Chardigny, Fougère, Vermaire.

De la Haute-Savoie : MM. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

De l'Ain : MM. Eug. Canal, député ; Crépel, député ; Aug. Chauvignier.

De l'Isère : MM. Jean Morel, ancien ministre, sénateur, président ; H. Thiollier.

De l'Ardeche : M. A. Pavin de Lafarge.

Du Gard : MM. Jean Cazelles, vice-président ; Clément Lacroix, Paul Mihaud, président ; Du Vaulx, M. Loque.

Des Bouches-du-Rhône : MM. D. Duverger, président ; Maurer, vice-président ; Briand, Granatou, Clément.

M. Paul Ruit, préfet du Rhône ; André, préfet de l'Ardeche ; M. Nimier, préfet de la Haute-Savoie ; Delphin, préfet de l'Ain ; Raynaud, directeur des Ponts et Chaussées, directeur de la Commission des forces hydrauliques ; Paul Bernascon, Dumolard.

De la Haute-Savoie : M. Fernand David, Eugène Lullien, Paul Mihaud, Desjacques, Ferrero.

atténués, est condamné à vingt ans de travaux forcés.

### Gardons-nous des Bavards

#### Méfions-nous des faux bruits

Les faux bruits ont recommencé à courir. Chaque opération militaire de grande envergure les ramène comme les printemps les paguevères.

Comment naissent-ils ? D'où viennent-ils ? On ne sait. Le « on » anonyme et impersonnel est insaisissable de même que la sottise elle-même.

Une boutade lancée dans un groupe par un quidam qui souffre de l'estomac ou dont le foie fonctionne mal, est répétée, colportée, déformée, et d'autant mieux acceptée qu'elle est incontrôlée. C'est la tirade de bascule sur la calomnie, transposée.

Un docteur a eu l'idée de réunir tous les faux bruits qui ont couru à l'arrière depuis le début de la guerre. Cela forme un gros volume que nos successeurs, qui sauront la vérité sur tous les faits, ne pourront lire sans rire.

Mais si les fausses nouvelles doivent émuir beaucoup de mal aujourd'hui, les événements qui se déroulent dans les théâtres, les salonniques ou se jouent une fois de plus la liberté des nations créent, en effet, inévitablement dans le public une légitime anxiété. Il ne faut pas que cette anxiété dégénère en nervosité et en panique.

Il appartient aux gens de bon sens qui, naturellement, ne manquent pas, de ne point accueillir sans le contrôle de la raison les nouvelles qui circulent en dehors des dépêches officielles, qu'elles soient mauvaises ou bonnes.

Car faut dire que les faux bruits ne sont pas toujours alarmistes. Il en est aussi de favorables, de favorables jusqu'à l'inverse.

Ammoncer l'effacement subit des divisions allemandes est aussi méfiant et peut-être plus dangereux que d'annoncer sans savoir que les Allemands sont à vingt lieues de Paris.

Le moral de l'arrière, qui a fait la preuve de sa bonne qualité, n'a nul besoin de ces secousses soit dans un sens soit dans l'autre. Surtout, il ne faut pas que les bavards, les héraldes et autres bourreaux de crânes. Attendons avec patience la fin de cette crise qui ne peut pas nous être fatale. Les événements se déroulent dans le calme et, d'ailleurs, nous ne savons rien qui ne saurait nous les cacher.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Mais savons, d'ailleurs, que des mesures d'urgence ont été prises, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre, que les services de renseignements sont à l'œuvre.

Violente explosion dans la Crau

Dans un établissement de la défense nationale. Les victimes et les dégâts. - Les secours. Les répercussions de l'explosion à Marseille.

Un grave explosion s'est produite hier après-midi, à Beausson (commune d'Arles), dans un établissement de la Défense Nationale.

L'explosion a été d'une violence inouïe. Les effets en ont été ressentis à plusieurs kilomètres à la ronde et même jusqu'à Marseille où des glaces de magasins et des vitres ont été brisées et où l'on crut tout d'abord à un tremblement de terre.

Le général Legrand, commandant la région ; M. Marty, préfet des Bouches-du-Rhône ; le colonel commandant la subdivision de Marseille et les autorités civiles et militaires se sont rendus aussitôt sur les lieux en même temps que des secours étaient envoyés d'Arles et de diverses localités environnantes.

Les effets de l'explosion autour de l'établissement sinistré ont été considérables. Les environs ont été ravagés dans un rayon de deux kilomètres. Il est cependant inexact que des maisons et des fermes des environs en dehors de ce rayon aient été détruites.

Les dégâts sont importants et l'on a à déplorer un certain nombre de morts et de blessés.

En raison de la dissémination des blessés dans les habitations voisines, il est impossible d'évaluer le nombre des victimes. Les populations des localités avoisinantes se sont dévouées pour les recevoir et ont fait preuve d'un calme admirable.

Si la quantité de munitions explosées est importante, elle ne saurait cependant affecter les besoins immédiats de la Défense Nationale.

Le personnel civil et militaire a fait preuve dans ces circonstances d'un courage parfait, en se portant au secours des victimes, malgré les dangers qui pouvaient faire courir des brisiers non encore éteints avoisinants les munitions.

L'Exposition générale de l'Enfance

Le Comité d'organisation de l'Exposition générale de l'Enfance a décidé de reporter au dimanche, 9 juin, la journée de clôture de l'Exposition. Cette journée sera organisée de concert avec le Grand Conseil de la Mutualité qui a si amablement mis à la disposition du Comité son magnifique hôtel de la rue François-Moisson, et sera réservée aux membres des diverses sociétés mutualistes de notre région.

Les sujets que traite l'Exposition sont d'un grand intérêt pour les mutualistes. Les œuvres charitables de protection de l'Enfance ne sont-elles pas le complément nécessaire des sociétés de secours mutuels ? Colloques assurent les parents en prévision d'un jour de besoin tandis que les œuvres viennent en aide aux malheureux qui n'ont pas pris cette précaution. Les enfants ne doivent pas souffrir de l'imprévoyance des parents. Le secrétaire de la Mutualité fera parvenir les cartes d'invitation aux diverses sociétés de secours mutuels.

Etant donné l'étendue de la commune de Marseille et la difficulté d'amener par tramway les enfants jusqu'à l'Exposition, le Comité a décidé de faire visiter les agglomérations environnantes, au moyen d'une tournée avec projections cinématographiques, tableaux, dioramas, etc. Les conférences, les conférences de parents, les conférences de la Croix-Rouge américaine se feront toujours en l'honneur de leur fête. Les conférences organisées par le Comité de l'Exposition ont été très suivies et très appréciées par le public marseillais. Une conférence très intéressante sera faite demain mercredi, à 4 heures et demie, par M. le professeur Porcher, de l'École vétérinaire d'Alfort, qui parlera du lait dans l'alimentation de la première enfance.

Le Carnet du Mobilisé

En réponse à une question, le ministre de la Guerre a fait connaître que les mobilisés travaillant dans les usines au profit de l'industrie privée et en dehors de leur métier au temps de paix, peuvent être exceptionnellement dispensés de leur service militaire.

Les auxiliaires remplacent aux armées des emplois analogues à ceux de l'industrie, et sont affectés dans la zone des armées quel que soit le motif qui les a dispensés de leur service militaire.

Les engagés spéciaux ont droit au bénéfice des mises en sursis collectives ou individuelles, à la mise en sursis collective ou individuelle de leur classe. Ils peuvent, en outre, bénéficier de la mise en sursis individuelle qui est accordée dans les mêmes conditions que celles formées par les autres militaires.

La question de l'amélioration du traitement des sous-officiers à solde journalière, y compris les aspirants, est actuellement à l'étude.

Lorsque la permission d'un militaire a été interrompue par suite d'un rappel urgent, le nombre de jours dont l'intéressé n'a pas bénéficié est ajouté à sa prochaine permission de détente.

Marseille et la Guerre

Mort au champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer le nom de M. Edouard Borely, soldat au 61<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 6 avril 1915, à l'âge de 30 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction de la famille du glorieux défunt et la prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Comité de l'Or

Le Comité de l'Or rappelle que la loi du 22 mars 1915, la démission des pièces d'argent de 0 fr. 20, 0 fr. 50, 1 fr. et de 2 fr. à l'effigie de Napoléon III, n'a été mise en vigueur qu'à partir du 6 avril 1915, à l'âge de 30 ans. Le Petit Provençal partage l'affliction de la famille du glorieux défunt et la prie d'agréer ses bien vives condoléances.

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GRANDE BATAILLE

Les contre-attaques françaises arrêtent sur tout le front la poussée de l'ennemi

Faverolles et le mont de Choisy sont repris par nos troupes

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

La bataille a repris avec une grande intensité pendant la nuit dernière et au cours de la journée. Les Allemands, amenant des forces fraîches, ont attaqué entre l'Oise et l'Ourog avec une violence redoublée.

Au nord de l'Aisne, les attaques de l'ennemi se sont portées sur le mont de Choisy qui, pour la cinquième fois, a été repris par nos troupes. Toutes les autres tentatives de l'ennemi, entre l'Oise et l'Aisne, et notamment au nord de Moulin-sous-Touvent et de Vingré, sont restées vaines.

Entre l'Aisne et l'Ourog, les Allemands ont tenté des efforts désespérés pour pénétrer dans la forêt de Villers-Cotterêts, à la fois par le Nord et par l'Est. Nos troupes ont héroïquement soutenu le choc des forces ennemies massées sur ce front d'attaque et ont brisé leur marche en avant en leur infligeant des pertes sanglantes.

A l'ouest de Soissons, les Allemands ont été arrêtés à l'est de Pernant, et, plus au sud, sur la ligne générale Soisson-Misy, au bois Vaucaille, lisière est de la forêt de Retz et Tréennes. Des contre-attaques vigoureuses nous ont rendu Faverolles, occupé d'abord par l'ennemi.

Communiqué anglais

Pendant la nuit, au nord de Baillou, des raids ennemis ont été repoussés par les troupes françaises.

Au cours de l'heureuse opération effectuée hier soir au sud-est de Strazels, nous avons fait deux cent quatre-vingt prisonniers. Nous nous sommes également emparés d'un canon spécial contre chars d'assaut, de trente mitrailleuses et de plusieurs mortiers de tranchée.

Sur le reste du front, rien à signaler.

L'Offensive allemande

LA SITUATION MILITAIRE

La bataille continue avec une violence redoublée. - Les tentatives furieuses de l'ennemi n'ont aucun succès. - La stabilisation est proche.

Paris, 4 juin, 2 h. 15.

Au huitième jour, la bataille continue avec une violence redoublée. Cependant, les contre-attaques françaises se font plus fréquentes et plus efficaces. L'ennemi, en réalisant des progrès sur certains points, a été arrêté dans sa poussée offensive de l'ennemi sur l'ensemble du front.

Entre l'Oise et l'Aisne, les Allemands ont tenté de pénétrer dans la forêt de Villers-Cotterêts, par le Nord et par l'Est. Mais nos troupes les ont contenus avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi, qui avait poussé une pointe jusqu'à Faverolles, en a été chassé.

La ligne entre les deux rivières était jonchée, ce soir, par Pernant, Sagonin, Issy-au-Bois, Vaucaille, la lisière orientale de la forêt de Retz et Tréennes, entre l'Ourog et la Marne, la situation demeure stationnaire, de même qu'entre Château-Thierry et Reims.

Nous sommes maintenant bien près de l'heure où les effectifs en présence se sont stabilisés, amenant la stabilisation. Par l'efflux de nos réserves, l'équilibre se rétablit entre les forces respectives et, par suite, les pertes des Allemands, qui attaquent, s'accroissent de jour en jour. Toutefois, l'ennemi garde, sur l'ensemble du front, une supériorité numérique, et il peut tenter une nouvelle offensive dans un autre secteur, Montdidier-Soissons, par exemple.

Aussi le commandement français doit-il se montrer prudent et attendre son heure avant de s'engager à fond dans sa réaction.

La défense de Reims et l'affaire de la Pompelle. Paris, 3 juin.

Les troupes françaises qui, à la date du 27 mai, avaient la garde des abords de Reims se sont, au cours de la semaine qui vient de s'écouler, rabattues peu à peu sur les faubourgs, par suite du recul de notre ligne à l'Ouest.

Dès la nuit du 26 au 27, nous avions effectué des raids violents dont l'efficacité fut évidente. Les Allemands ont été obligés de quitter la hauteur de leur tâche difficile. Les troupes combattantes à la gauche de Reims, ont tenu pendant huit jours sans être relevées.

Le commandement français a donc pu, dans une certaine mesure, se reposer et se ressourcer. La réception de la T. S. F. à l'oreille est donc remplacée ainsi par une réception à l'œil que le bruit de l'hélice ne peut aucunement gêner.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 3 juin.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur l'ensemble du front actions intermittentes d'artillerie ; plus fréquentes dans la Valaisa et de Zenson à la mer. Au sud d'Asiago, un détachement britannique a pénétré dans la ligne ennemie, infligeant des pertes notables à l'adversaire et ramenant des prisonniers.

Sur la basse Piave, un de nos groupes a effectué une pointe de reconnaissance sur la gauche du fleuve. Une tentative d'attaque ennemie à Capo-Sile a été promptement enrayer par nos feux.

Entre l'Ourog et la Marne, situation sans changement. Dans la région au sud de Ville-en-Tardenois, les troupes franco-britanniques ont maintenu tous leurs gains au nord de Champlatt.

AVIATION

Notre aviation a continué à se montrer très active pendant les journées du 1<sup>er</sup> et du 2 juin, effectuant avec son entraînement habituel sa mission de reconnaissance, d'observation et de chasse.

Vingt-neuf avions allemands ont été abattus et vingt-quatre mis hors de combat et certains détruits. En outre, quatre ballons captifs ont été incendiés.

Nos escadrilles de bombardiers ont multiplié les expéditions sur toute la zone du front de bataille. Cent trente tonnes d'explosifs ont été jetées sur les convois, troupes, centres de rassemblement, bivouacs occupés par l'ennemi, notamment dans la région de Crouy, Soissons, Vierzy, Villers, Hélon, Neuilly-Saint-Front, La Fère-en-Tardenois, etc.

Dans les journées du 1<sup>er</sup> et du 2 juin, quatre autres appareils ennemis ont été détruits par les moyens de la D. C. A.

AVIATION. - Pendant la journée du 2 juin, nos avions ont fait beaucoup de réglage et pris de nombreuses photographies. Dix-huit tonnes d'explosifs ont été jetées par nos aviateurs. Nous avons violemment mitraillé divers objectifs ennemis.

Huit appareils ennemis ont été abattus, quatre ont été contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nous avons lancé huit tonnes de bombes sur les gares de Le Cateau, Saint-Quentin et Valenciennes. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

AVIATION. - Pendant la journée du 2 juin, nos avions ont fait beaucoup de réglage et pris de nombreuses photographies. Dix-huit tonnes d'explosifs ont été jetées par nos aviateurs. Nous avons violemment mitraillé divers objectifs ennemis.

Huit appareils ennemis ont été abattus, quatre ont été contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nous avons lancé huit tonnes de bombes sur les gares de Le Cateau, Saint-Quentin et Valenciennes. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

AVIATION. - Pendant la journée du 2 juin, nos avions ont fait beaucoup de réglage et pris de nombreuses photographies. Dix-huit tonnes d'explosifs ont été jetées par nos aviateurs. Nous avons violemment mitraillé divers objectifs ennemis.

Huit appareils ennemis ont été abattus, quatre ont été contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nous avons lancé huit tonnes de bombes sur les gares de Le Cateau, Saint-Quentin et Valenciennes. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

AVIATION. - Pendant la journée du 2 juin, nos avions ont fait beaucoup de réglage et pris de nombreuses photographies. Dix-huit tonnes d'explosifs ont été jetées par nos aviateurs. Nous avons violemment mitraillé divers objectifs ennemis.

Huit appareils ennemis ont été abattus, quatre ont été contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nous avons lancé huit tonnes de bombes sur les gares de Le Cateau, Saint-Quentin et Valenciennes. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

AVIATION. - Pendant la journée du 2 juin, nos avions ont fait beaucoup de réglage et pris de nombreuses photographies. Dix-huit tonnes d'explosifs ont été jetées par nos aviateurs. Nous avons violemment mitraillé divers objectifs ennemis.

Huit appareils ennemis ont été abattus, quatre ont été contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nous avons lancé huit tonnes de bombes sur les gares de Le Cateau, Saint-Quentin et Valenciennes. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

AVIATION. - Pendant la journée du 2 juin, nos avions ont fait beaucoup de réglage et pris de nombreuses photographies. Dix-huit tonnes d'explosifs ont été jetées par nos aviateurs. Nous avons violemment mitraillé divers objectifs ennemis.

Huit appareils ennemis ont été abattus, quatre ont été contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nous avons lancé huit tonnes de bombes sur les gares de Le Cateau, Saint-Quentin et Valenciennes. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

LA GRANDE BATAILLE

Les contre-attaques françaises arrêtent sur tout le front la poussée de l'ennemi

Faverolles et le mont de Choisy sont repris par nos troupes

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

La bataille a repris avec une grande intensité pendant la nuit dernière et au cours de la journée. Les Allemands, amenant des forces fraîches, ont attaqué entre l'Oise et l'Ourog avec une violence redoublée.

Au nord de l'Aisne, les attaques de l'ennemi se sont portées sur le mont de Choisy qui, pour la cinquième fois, a été repris par nos troupes. Toutes les autres tentatives de l'ennemi, entre l'Oise et l'Aisne, et notamment au nord de Moulin-sous-Touvent et de Vingré, sont restées vaines.

Entre l'Aisne et l'Ourog, les Allemands ont tenté des efforts désespérés pour pénétrer dans la forêt de Villers-Cotterêts, à la fois par le Nord et par l'Est. Nos troupes ont héroïquement soutenu le choc des forces ennemies massées sur ce front d'attaque et ont brisé leur marche en avant en leur infligeant des pertes sanglantes.

A l'ouest de Soissons, les Allemands ont été arrêtés à l'est de Pernant, et, plus au sud, sur la ligne générale Soisson-Misy, au bois Vaucaille, lisière est de la forêt de Retz et Tréennes. Des contre-attaques vigoureuses nous ont rendu Faverolles, occupé d'abord par l'ennemi.

Communiqué anglais

Pendant la nuit, au nord de Baillou, des raids ennemis ont été repoussés par les troupes françaises.

Au cours de l'heureuse opération effectuée hier soir au sud-est de Strazels, nous avons fait deux cent quatre-vingt prisonniers. Nous nous sommes également emparés d'un canon spécial contre chars d'assaut, de trente mitrailleuses et de plusieurs mortiers de tranchée.

Sur le reste du front, rien à signaler.

L'Offensive allemande

LA SITUATION MILITAIRE

La bataille continue avec une violence redoublée. - Les tentatives furieuses de l'ennemi n'ont aucun succès. - La stabilisation est proche.

Paris, 4 juin, 2 h. 15.

Au huitième jour, la bataille continue avec une violence redoublée. Cependant, les contre-attaques françaises se font plus fréquentes et plus efficaces. L'ennemi, en réalisant des progrès sur certains points, a été arrêté dans sa poussée offensive de l'ennemi sur l'ensemble du front.

Entre l'Oise et l'Aisne, les Allemands ont tenté de pénétrer dans la forêt de Villers-Cotterêts, par le Nord et par l'Est. Mais nos troupes les ont contenus avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi, qui avait poussé une pointe jusqu'à Faverolles, en a été chassé.

La ligne entre les deux rivières était jonchée, ce soir, par Pernant, Sagonin, Issy-au-Bois, Vaucaille, la lisière orientale de la forêt de Retz et Tréennes, entre l'Ourog et la Marne, la situation demeure stationnaire, de même qu'entre Château-Thierry et Reims.

Nous sommes maintenant bien près de l'heure où les effectifs en présence se sont stabilisés, amenant la stabilisation. Par l'efflux de nos réserves, l'équilibre se rétablit entre les forces respectives et, par suite, les pertes des Allemands, qui attaquent, s'accroissent de jour en jour. Toutefois, l'ennemi garde, sur l'ensemble du front, une supériorité numérique, et il peut tenter une nouvelle offensive dans un autre secteur, Montdidier-Soissons, par exemple.

Aussi le commandement français doit-il se montrer prudent et attendre son heure avant de s'engager à fond dans sa réaction.

La défense de Reims et l'affaire de la Pompelle. Paris, 3 juin.

Les troupes françaises qui, à la date du 27 mai, avaient la garde des abords de Reims se sont, au cours de la semaine qui vient de s'écouler, rabattues peu à peu sur les faubourgs, par suite du recul de notre ligne à l'Ouest.

Dès la nuit du 26 au 27, nous avions effectué des raids violents dont l'efficacité fut évidente. Les Allemands ont été obligés de quitter la hauteur de leur tâche difficile. Les troupes combattantes à la gauche de Reims, ont tenu pendant huit jours sans être relevées.

Le commandement français a donc pu, dans une certaine mesure, se reposer et se ressourcer. La réception de la T. S. F. à l'oreille est donc remplacée ainsi par une réception à l'œil que le bruit de l'hélice ne peut aucunement gêner.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 3 juin.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur l'ensemble du front actions intermittentes d'artillerie ; plus fréquentes dans la Valaisa et de Zenson à la mer. Au sud d'Asiago, un détachement britannique a pénétré dans la ligne ennemie, infligeant des pertes notables à l'adversaire et ramenant des prisonniers.

Sur la basse Piave, un de nos groupes a effectué une pointe de reconnaissance sur la gauche du fleuve. Une tentative d'attaque ennemie à Capo-Sile a été promptement enrayer par nos feux.

Entre l'Ourog et la Marne, situation sans changement. Dans la région au sud de Ville-en-Tardenois, les troupes franco-britanniques ont maintenu tous leurs gains au nord de Champlatt.

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARBINE Phosphatée du Dr VILLARD. La fiole : 4 fr. 50. Dépôt : Pharmacie Brachet, Bel, successeur, 7, rue Poide-de-la-Farine. EN VENTE dans toutes les Pharmacies.

DRONÉ PICON, rue Poliveau Bordeaux, expédie colis postaux ces produits réputés "ASIS BUREAU" et "MIRA ROYAL". Agents demandés par Catalogue.

MALADIES DE LA PEAU. VOUS QUI SOUFFRIEZ de plaies varicelleuses, ulcères, maladies de la peau, eczéma, dartres, etc., demandez le traitement grâce auquel mille de personnes ont obtenu en quelques jours une guérison radicale de ces infirmités qu'elles croyaient incurables. Pour le recevoir écrivez aujourd'hui même à M. O. PASSEURIEUX (20 O. L.), spécialiste, rue des Fabriques, 46, à Bordeaux (Gironde) qui répondra sous pli cacheté à toute lettre affranchie.

Bulletin Financier. Paris, le 3 juin. - Il n'y a toujours que des affaires excessivement restreintes à la Bourse. Toutes les conversations tendent en effet sur les nouvelles militaires et bien qu'il y ait une certaine confiance les capitalistes se montrent circonspects. Pourtant la note générale est favorable et dans un léger progrès vient d'être réalisé par le 5%. Notre 4 qui a détaché aujourd'hui son coupon trimestriel de 1 franc se traite à 88 et se vend à 87. On ne s'occupe pour ainsi dire pas des actions de nos banques et de nos chemins de fer sur le marché. La faiblesse de la cote n'a pas varié. Pourtant, il y a à noter un appréciable progrès de la Bourse. Le reste de la cote n'a pas varié.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE. M<sup>me</sup> veuve Pierre Agas et sa famille, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. MARIE-PIERRE AGAS, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite jeudi, 4 juin 1915, à 9 heures du matin, en l'église Saint-François-d'Assise (extrémité du boulevard Vauban).

AVIS DE DECES (La Bouilladisse). M<sup>me</sup> Lucien Ferrand, née Laugier et M. Lucien Ferrand, née Laugier, instituteur à Marseille ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M<sup>me</sup> veuve GASTON LAUGIER, née M<sup>me</sup> veuve GASTON LAUGIER, décédée le 3 juin 1915, à l'âge de 75 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, mardi, à 2 heures, rue du Progrès, 30. On ne reçoit que des fleurs fraîches.

AVIS DE DECES. M<sup>me</sup> veuve Mourret, née Guion ; M. et M<sup>me</sup> Désiré Guion, née Loubère ; M<sup>me</sup> veuve Villeneuve, née Guion et ses enfants ; M<sup>me</sup> Elisa Guion ; M<sup>me</sup> veuve Brossard, née Guion ; les familles Viborel, Michel Ganeva, Castro, Mourret, Loubère, Pons, et les familles Guion, les familles Garneri, Girardo, Richard, Vassero, Solla, Martin ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean GALLIANO, âgé de 63 ans, époux père, beau-père, grand-père, oncle, cousin et allié, et prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, mardi, à 4 h. 30 du soir, boulevard National, 242.

La Turquie et l'indépendance du Caucase. Moscou, 2 juin. (Retardée en transmission). Le généralissime turc a informé le président de la République transcaucasienne Tchenkeli, que la délégation du Caucase du Nord est arrivée à Constantinople et a été admise, avec le consentement du gouvernement ottoman, l'indépendance du Caucase du Nord. M. Tchenkeli a télégraphié la nouvelle au Soviet du Caucase du Nord, qui a protesté en déclarant qu'il n'avait envoyé aucune délégation et que le Caucase ferait toujours partie indissoluble de la République Russe.

La Formature de la Frontière espagnole. Perpignan, 3 juin. La frontière espagnole est restée calme pendant de ce soir, à six heures pour une nouvelle période indéterminée.

Inouï et Merveilleux. TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE 92 fr. AVEZ ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES.

A l'Inouï Tailleur. Rue Paradis, 22. Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. MARSILLE. Ed. dala Madeleine, 37.

AVIGNON, TOULON, OTTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE.

Aujourd'hui Mardi et jours suivants commencera la GRANDE QUINZAINE RECLAME D'ETE AUX ARMES DE FRANCE. Occasions extraordinaires offertes à tous les comptoirs : 1° En tissus de tous genres et Toilettes d'été, Peignoirs, Chemisettes, Jupons, Chapeaux, etc., pour dames et enfants ; 2° En tous articles pour Bains de mer et la Campagne ; 3° En Ombrelles, Ganterie, Bonneterie, Lingerie, Chimiserie d'été pour dames, messieurs et enfants ; 4° En Ameublement, Literie, Meubles de jardins, etc., pour la campagne. Nous soldons tous les Modèles de Costumes et de Confection.

La TEINTURE IDEALE permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc. VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCIERIES, etc.

